

Jeudis du port. 25 ans et pas une ride !

Après 25 années de bons et loyaux services, les Jeudis du port semblent toujours aussi fringants. Même affluence, même ferveur du public, même atmosphère électrisante. La première édition de la saison 2013 a encore une fois fait carton plein.

Alchymère, un chercheur en métaphysique proposant aux enfants de l'aider dans son projet de création d'un vortex spatio-temporel... Complexe ? Non. Drôle ? Assurément !



Photos Nicolas Ollier

18 h 30. Coup d'envoi de la 25^e édition des Jeudis du port. Comme il est de coutume, la soirée commence doucement. Les fleurs et transats géants des jardiniers irlandais de Bui Bolg parsèment le Parc-à-Chânes. La compagnie DUT propose jeux et ateliers en tous genres. Les enfants sont aux anges, les parents soufflent. À quelques dizaines de mètres de là, sur la nouvelle scène Cabaret, les premiers riffs de guitare de « Debout sur le zinc » se font

entendre. C'est parti pour une heure de joyusetés à destination du jeune public, dont une version revisitée de l'Abécédaire de Boris Vian. Le concert fait carton plein, petits et grands sont ravis et entament des ritournelles enfantines avec entrain.

Science et autres joyusetés

20 h 03. Retour au Parc-à-Chânes. Alchymère entre en scène. Étrange personnage que ce scienti-

fique aussi loufoque que volontairement maladroit dans ses expériences. Reste que ses pitreries sont fichtrement divertissantes. À cette heure-ci, le public est encore familial, les enfants rient, grognent, crient. L'artiste s'en amuse, joue avec eux. Bel exemple de communion avec la foule. Au même moment, de la scène Grand-Large s'élève une étrange mélodie. Moussu T e lei Jovens, emmené par le guitariste de Masilia Sound System, délivre une

musique hybride, à la croisée des chemins, entre sonorités provençales et brésiliennes, blues et opérette. Pas d'effervescence, le public est à l'écoute.

Le calme avant la tempête

21 h 03. Dernier détour par le Parc-à-Chânes. Une roue géante, deux acrobates et quelques notes mélancoliques jouées au piano. Nul autre artifice. Et pourtant, les Philébulistes impressionnent. Par les prouesses physiques, évi-

demment, mais aussi par la beauté de la gestuelle, par le calme qui s'en dégage. Un moment de grâce qui détonne avec le reste des prestations. Pendant ce temps, les Voleurs de swing se sont faufilés jusqu'à la scène Cabaret pour offrir un show plus qu'électrique. Impossible de résister, le rythme nous emporte en quelques minutes et ne nous lâche que lorsque la dernière note a retenti. La soirée se clôture par l'afrobeat débridé de Walko feat. Kiala. La foule

est dense, les gens chantent, crient parfois, se trémoussent devant la scène Grand-Large. Aucun doute, la première édition des Jeudis du port cru 2013 est une réussite.

Fabian Le Pailh

Le diaporama sur
www.letelegramme.fr



Rien de mieux qu'un transat pour profiter du soleil et de la chaleur. Ces trois-là l'ont visiblement bien compris.



Kiala, pape de l'afrobeat, a enflammé la scène en compagnie des Nantais de Walko. Idéal pour terminer la soirée en beauté.



Cette prouesse n'est certainement pas à la portée de tout le monde. Les Philébulistes ont scotché le public avec leur démonstration de force et de grâce.



S'il y a bien une chose que les Voleurs de swing n'auront pas volée, c'est leur succès ! Leurs rythmiques endiablées ont rapidement emporté l'adhésion de la foule.



Le mobilier géant installé par la compagnie Bui Bolg intrigue. Comme si une version de « Chérie, j'ai rétréci les gosses » s'était jouée, hier, au Parc-à-Chânes.



Pas de chance ! Il semble qu'un nouvel essai s'impose...